

# Boucle de Tongrinne

## Balade sur le réseau points-nœuds pédestres

Distance : 8,8 km    Départ : Visit Sombreffe    Accessibilité : Marche, Course    Terrain : rues, chemins et sentiers



Tracé GPX



**Point A : Ligny1815 Museum**

Ancienne ferme restaurée dont les parties les plus anciennes datent du 17<sup>ème</sup> siècle, les bâtiments abritent aujourd'hui un musée consacré aux événements du 16 juin 1815. La grange, transformée en restaurant, a servi d'infirmerie après la bataille.

**Point B : La Ferme Château de Tongrenelle**

Construit sur le site d'une forteresse de plaine, citée pour la première fois en 1209, le château de Tongrenelle se composait de deux corps de logis reliés entre eux par deux ailes et était entouré de douves, encore visibles de nos jours. Au cours de 19<sup>ème</sup> siècle, le château, abandonné par ses propriétaires, se dégrade, tombe en ruines et finit par être démoli en 1860. Aujourd'hui, il ne subsiste de ce bel ensemble que la ferme seigneuriale du 17<sup>ème</sup> siècle, composée du corps de logis, des étables, des écuries et des dépendances, ainsi que le pavillon d'entrée du 18<sup>ème</sup>. Sur la tour-porche, on peut encore apercevoir des traces de glissières de l'ancien pont-levis.

**Point C : Eglise de Tongrinne**

Par suite d'un incendie, l'église Notre-Dame de la Nativité a été reconstruite et agrandie en 1772. Il subsiste toutefois de l'église primitive le chœur à trois pans du 13<sup>ème</sup> siècle et la tour en calcaire du 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> s. Celle-ci haute de 17m servait jadis de refuge aux habitants de la paroisse. A l'intérieur, le mobilier est de style Louis XV (1774). Les fonds baptismaux en cuivre, également du 18<sup>ème</sup> s., s'encastrent dans l'épaisseur de la muraille, grâce à une potence qui les fait pivoter. Le vase et le couvercle à charnière sont en dinanderie remarquable.

Au soir de la bataille du 16 juin 1815, l'église a servi d'infirmerie.

**Point D : La Vi Cinze**

La tour massive, située rue de Bothey, est un ancien donjon d'habitation de la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, fortement restauré au siècle dernier. Construit sur trois niveaux, la salle basse qui servait autrefois de cellier a gardé sa voûte en berceau en pierre et sa cheminée à feu ouvert. Un escalier en pierre conduit à la salle inférieure ou salle de séjour des châtelains. A l'étage supérieur, l'embrasure de la fenêtre nord très

En collaboration avec ASBL Sentiers Sombreffois – [www.sentiers5140.be](http://www.sentiers5140.be) – GSS013PN

caractéristique a conservé ses bancs de guetteur, en pierre. Partout, les murs sont très épais, près des portes subsistent les trous dans lesquels glissaient de solides verrous façonnés à la main.

Primitivement, de tels donjons n'avaient pas de porte : on entrait dans la salle du premier étage à l'aide d'une échelle que l'on enlevait ensuite. La salle basse du rez-de-chaussée servait de cellier et n'était éclairée que par des meurtrières, celle du premier étage était munie de baies, tandis que la salle haute servait de corps de garde. A la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, le territoire était occupé par de nombreuses petites seigneuries. Le manoir se composait d'une simple tour en pierre parfois entourée d'eau. Par la suite, une ferme venait compléter la tour. Lors des nombreuses guerres locales, celle-ci servait de refuge aux seigneurs du fief et aux paysans qui s'occupaient de l'exploitation agricole.

Le bâtiment est propriété privée et ne se visite pas.

**Point E : Ferme château du Docq**

Le château de Tongrinne forme un ensemble constitué du château proprement dit, de la ferme qui s'y adosse et du donjon primitif (voir pt D). Du château du 17<sup>ème</sup> s. subsiste toute la partie située côté rue avec ses deux tours circulaires aux angles et la tour-porche centrale. La ferme actuelle et le corps de logis du château datent du 19<sup>ème</sup> s. Aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, notre pays devient le champ de bataille de l'Europe. Les soldats en maraude, qu'ils soient amis ou ennemis, deviennent la terreur des paysans. C'est de cette période de troubles que datent nos fermes fortifiées. Les bâtiments sont édifiés en matériaux durables et disposés en carré autour d'une cour centrale. Les murs extérieurs, percés de meurtrières et renforcés de tours d'angle, aux endroits vulnérables, assuraient la protection de la population qui s'y réfugiait.

**Point F : Le presbytère**

Au n°205 de la Rue du Maréchal Juin, dans un jardin clôturé par un mur, le presbytère auquel on accède par une entrée cochère en moellons de grès chaulés, couverte d'un toit d'ardoises à la Mansard à une allure de ferme fortifiée. Le porche porte à la clef de l'arc en plein cintre, un cœur daté de 1746.

D'origine bien plus ancienne – du 13<sup>ème</sup> siècle semble-t-il – le presbytère a servi naguère de prieuré, comme en témoignent les alcôves monastiques du 1<sup>er</sup> étage.

**Point G : Zone humide**

La zone traversée est une zone humide particulièrement intéressante d'un point de vue biologique. Des plantes de prairies humides, des oiseaux de marais, de nombreux insectes, dont les vers luisants....